

En attendant le Cabinet Herriot

Paris, 4 juin. (Minuit). Le scrutin qui a porté M. Painlevé à la présidence de la Chambre, détermine la majorité sur laquelle s'appuiera le prochain gouvernement. Si l'on tient compte que les 25 voix communistes risquent toujours, dans un moment critique, d'aller grossir les voix de l'opposition, on peut compter que le Cartel des Gauches dispose d'une majorité ferme d'une soixantaine de voix. C'est largement suffisant pour mettre le gouvernement à l'abri des surprises, et M. Herriot aura, à cet égard, toute facilité d'exécution son programme.

LA CRISE POLITIQUE

Quels seront les collaborateurs de M. Herriot?

Nous avons pu voir, il y a quelque temps, différentes listes de ministres qui représentaient la composition probable du cabinet. Ces listes naturellement se sont modifiées depuis, et, à la veille du jour où M. Herriot va être appelé par le Président de la République, elles sont plus nombreuses que jamais.

En voici une qui a beaucoup circulé dans les couloirs de la Chambre : Présidence et Affaires étrangères : M. HERBIOT.

Justice : M. BIENVENU-MARTIN. Finances : M. DOUMER.

Intérieur : M. CHAUTEAUX ou M. SCHRAMCK. Guerre : Général NOLLET ou M. RENÉ RENOULT.

Marine : M. ALBERT MILHAUD. Instruction publique : M. DALADIER. Commerce : M. CLÉMENTEL.

Travaux publics : M. F. BRUNET ou M. RENÉ BERNARD.

Hygène et Travail : M. JUSTIN GODART. Aéronautique : M. LAURENT EYNAC.

Les Colonies et l'Agriculture ne seraient pas encore pourvus de titulaires.

LA PRÉSIDENTIE DE LA CHAMBRE M. Painlevé élu par 296 voix

M. Maginot . . . . . 209 voix M. Marty . . . . . 27 voix

LA SEANCE Paris, 4 juin. — La séance est ouverte à 14 h. 15, sous la présidence du professeur Pinard, devant un grand nombre de députés.



M. PAINLEVÉ, élu président

Le scrutin qui a porté M. Painlevé à la présidence de la Chambre, détermine la majorité sur laquelle s'appuiera le prochain gouvernement. Si l'on tient compte que les 25 voix communistes risquent toujours, dans un moment critique, d'aller grossir les voix de l'opposition, on peut compter que le Cartel des Gauches dispose d'une majorité ferme d'une soixantaine de voix.

M. JUSTIN GODART, élu vice-président

M. RAYNALDY, élu vice-président

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

M. ANDRÉ LEFÈVRE DÉNONÇE une dernière fois LE DANGER ALLEMAND

France mutilée, que lui avait légué le passé, ne doit être suspectée d'avèuglement ou de faiblesse. Les députés ne semblent pas très bien comprendre le message relatif à l'équilibre du budget.

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

M. A. VARENNE, élu vice-président

Les délégués des Chambres de Commerce et des Syndicats patronaux de Roubaix-Tourcoing A BRADFORD

LA JOURNÉE DE LUNDI : La réception à l'Hôtel de Ville. La conférence sur l'arbitrage commercial. — Le banquet

Nous avons annoncé succinctement, mardi, l'arrivée à Bradford, des délégués des Chambres de Commerce et des Syndicats patronaux de Roubaix-Tourcoing, partis samedi sous la conduite de M. Georges Motte, président de la Chambre de Commerce de Roubaix.

Nous publions aujourd'hui un compte-rendu détaillé de l'arrivée et de la journée de lundi, journée au cours de laquelle, nous l'avons dit, eut lieu une importante réception à l'Hôtel de Ville de Bradford.

L'ARRIVÉE A leur arrivée, dimanche, vers 17 heures, nos concitoyens furent reçus sur le quai de « Exchange Station », par de nombreuses personnalités du monde industriel de Bradford, parmi lesquelles : M. F. A. Aykroyd, président de la Chambre de Commerce; M. John Emsley, vice-président; M. H. Sutcliffe Smith, M. E. W. Marsh, président de la Fédération des Polisseurs; M. S. Harland, président de la Fédération Britannique de la Laine; M. J. D. Law, président de l'Association des Négociants en Tissus de Bradford; M. Joseph Clay, président de l'Association des Exportateurs de matières brutes et de fils; M. W. Arthur Turner, secrétaire de la Fédération des Filateurs de laine peignée; M. J. H. C. Hodgson, M. Douglas Hamilton, président de la « Bradford Textile Society »; M. Walter Andrews, M. Dudley G. Ackroyd, M. F. A. Corry, M. J. H. Wood, M. T. Tulloch et M. B. Leach, secrétaire et secrétaire-adjoint de la Chambre de Commerce de Bradford; M. W. Harrison, secrétaire de la Fédération Britannique de la Laine; M. Henry Bins et M. G. H. Ashley, de la Bradford Textile Society.

Après les souhaits de bienvenue, les délégués français furent conduits sur la terrasse du « Great Northern Victoria Hotel », où un thé leur fut servi, qui permit, en dehors de tout protocole, de faire connaissance plus intimement avec leurs collègues anglais.

Puis nos compatriotes se rendirent dans les hôtels et les maisons particulières, où ils devaient recevoir une très large et très agréable hospitalité pendant tout leur séjour à Bradford.

LA JOURNÉE DU LUNDI 2 JUILLET LA RÉCEPTION A L'HOTEL DE VILLE DE BRADFORD Le lundi 2 juillet, à 10 h. 30, les délégués de Roubaix et de Tourcoing ont été reçus par les représentants de la Chambre de Commerce de Bradford et des Fédérations Industrielles de la région, dans la salle du Conseil de l'Hôtel de Ville de Bradford.

Le président de la Chambre de Commerce de Bradford, M. F. A. Aykroyd, présida la réunion, ayant à ses côtés M. Georges Motte, président de la Chambre de Commerce de Roubaix; M. Eugène Mathon, président du Comité central de la Chambre de Commerce de Tourcoing; Sir William Priestley et M. John Emsley, vice-présidents de la Chambre de Commerce de Bradford; Sir Henry Whitehead, ex-président de la Chambre de Commerce et président de la Fédération des filateurs de laine peignée, etc.

En souhaitant la bienvenue aux délégués français, M. Aykroyd exprima son vif désir et sa grande espérance, qu'un résultat, le meilleur possible, soit obtenu par leur visite et que celle-ci puisse servir à cimenter les sentiments d'amitié qui existent entre la France et la Grande-Bretagne.

La France et la Grande-Bretagne doivent se mettre d'accord sur le fond de toutes les questions touchant la finance, l'industrie et la politique extérieure et intérieure, car ces deux pays sont les conducteurs du monde, et c'est sur eux que la Ligue des Nations a les yeux pour trouver son véritable soutien.

Au nom de la Chambre de Commerce et des associations industrielles, il salua les visiteurs comme les représentants de l'un des plus anciens centres industriels du monde. Leur présence à Bradford, dans ces conditions, est une situation différente de Bradford et de Roubaix-Tourcoing pendant les terribles années de la guerre. Pendant quatre ans, pourvu de M. Aykroyd, elles furent sous la domination de l'ennemi, souffrances pendant cette période furent aigües, et je peux vraiment croire que les dommages et la destruction subis par votre industrie ne peuvent pas s'effacer de votre mémoire avant de longtemps.

Aujourd'hui, la grande épreuve est passée et les progrès de la Reconstruction chez vous sont merveilleux. Roubaix-Tourcoing, en particulier, a retrouvé, sinon entièrement, du moins sur une large échelle, sa capacité de production d'avant-guerre. Vous êtes placés, dit l'orateur, sur un pied d'égalité avec Bradford et nous devons, naturellement, prévoir une lutte pour la suprématie. Mais, faisons en sorte que la lutte se poursuive dans un esprit amical, cherchant avant tout, à éviter la concurrence déloyale et à jouer partie avec des armes propres. (Applaudissements.)

Les conférences qui eurent lieu à Roubaix et à Tourcoing, il y a trois ans, ont produit, affirme le Président, beaucoup de bien et il est persuadé que celles qui ont eu lieu cette année, à Bradford, auront la même valeur. (Applaudissements.)

Au nom des différentes Fédérations Industrielles, Sir Henry Whitehead confirma les paroles de bienvenue de M. F. A. Aykroyd et exprima aussi l'avis qu'un grand bénéfice réciproque sortira de ces échanges de vues.

Réponse de M. Georges Motte Répondant au nom des visiteurs, M. Georges Motte dit que l'accueil si chaleureux que les délégués roubaixiens et tourcoingnois recevaient, leur allait droit au cœur. C'est l'excellente réputation de l'hospitalité anglaise qui les avait engagés à venir si volontiers et en aussi grand nombre, pour étudier avec leurs amis de Bradford, diverses questions de grande importance.

Nous avons pu, récemment, dit-il, constater dans quelle largeur de vues vous êtes prêts à examiner chaque question, car il y a quelques jours, nous avons le plaisir d'écouter M. Douglas Hamilton, à Roubaix. Nous avons rencontré

en lui, non seulement un charmant et éloquent orateur, mais aussi un économiste distingué qui étudie les nombreux et si complexes problèmes qu'il a soumis à notre attention du point de vue de l'homme d'Etat. (Bravos). Il se peut que nous voyions un jour, si son ambition le pousse de ce côté, M. Douglas Hamilton, prendre place parmi vos célèbres hommes d'Etat. (Rires et applaudissements.)

La conférence de M. Hamilton a fait une profonde impression et ses effets, j'en suis convaincu, seront durables et utiles. L'ambition de la délégation française, ajouta en terminant M. Georges Motte, était de préparer les questions dans leur ensemble, d'un point de vue suffisamment élevé pour embrasser tous les côtés et, en même temps, pour éviter de se pas voir les détails. (Applaudissements.)

M. Hodgson dit que l'un des principaux sujets discutés à la conférence de Roubaix, en 1921, fut un accord ayant pour objet de régler par arbitrage tous les litiges se produisant entre les industries lainières de Roubaix-Tourcoing et de Bradford. Les délégués de Bradford rapporèrent qu'ils avaient pu aller à l'usage des représentants de l'industrie, avec l'intention de le faire ratifier quand leurs amis français seraient leur visite en Angleterre.

Une discussion suivit l'exposé de M. Hodgson. MM. Mathon et Maurice Dubraie y prirent part. Sur la proposition de M. Joseph Clay, la ratification d'un contrat d'arbitrage entre Roubaix-Tourcoing et Bradford fut renvoyée à l'assemblée générale de mercredi.

M. Mathon entreprit alors l'assemblée de la création de la Fédération Internationale de la Laine. Tour à tour prirent la parole, MM. Sam Harland, président de la Fédération Britannique de la Laine, qui déclara que le projet avait sa sympathie. Le colonel Vernon Willey exprima un avis semblable.

LE BANQUET DE L'HOTEL DE VILLE Les membres de la délégation, qui avaient été présentés au lord-maire de Bradford, M. Alderman H. M. Trotter, assistèrent ensuite, dans le grand hall de l'Hôtel de Ville, au banquet que le haut magistrat de la cité offrit en leur honneur. Parmi les invités se trouvaient à la table d'honneur : Lord Ilingsworth, Lord Barnby, Sir William Priestley, Sir Norman, Sir William Wade, Sir Francis Watson, membre du Parlement, Sir Henry Whitehead, M. F. Aykroyd, M. John Emsley, M. Georges Motte, M. Eugène Mathon, M. du Hailoguet, attaché commercial français à Londres, M. Walter Andrews, M. Alderman Thomas Sowden, M. W. H. Mitchell, M. E. H. Gates, M. Beaumont Morice, le Rév. A. P. Overkees, chapelain du lord-maire.

LES TOSTES Au dessert, le Lord-Maire porta la santé des invités et renouvela les souhaits de bienvenue aux délégués français. M. Motte remercia le Lord-Maire du grand honneur fait à la Délégation française. En nous recevant, dit-il, dans votre magnifique Hôtel de Ville, avec une si généreuse et cordiale hospitalité, vous avez voulu nous traiter comme des amis intimes. (Applaudissements.) Nous vous en sommes sincèrement reconnaissants. Le président de la Chambre de Commerce de Roubaix rappela qu'il y a quelque vingt ans, une députation de Roubaixiens se rendit à Bradford pour étudier le système des eaux en usage dans cette ville et que le souvenir de leur réception est resté gravé dans leur esprit. M. Motte continua en rapportant quelques faits historiques intéressants ayant trait aux relations entre l'Angleterre et Roubaix, faisant remarquer qu'il racontait cela sans aucune prétention de vouloir être pédagogue, mais simplement en racontant des anecdotes qu'il avait lui-même entendues au cours de sa vie. En terminant, M. Motte rappela avec émotion, l'arrivée à Roubaix, en octobre 1918, de la vaillante armée du général Plummer, qui, après une série d'héroïques efforts, réussit à délivrer nos villes du Nord et à chasser l'horrible cancheur dans lequel les Roubaixiens et les Tourcoingnois avaient vécu pendant des années et dans les mêmes terribles angoisses qu'aujourd'hui. (Rires.)

Les dérogations aux prohibitions de sortie des laines Le régime appliqué en France est étendu à l'Algérie Alger, 4 juin. — M. Steeg, gouverneur général de l'Algérie, vient d'adresser au président de la Chambre de Commerce de Constantine une lettre au sujet des régies auxquelles la sortie des laines d'Algérie sera désormais soumise. Ces régies, établies après entente avec le gouvernement central, décident purement et simplement à l'Algérie le régime de dérogations appliqué en France, avec cette différence que le rôle joué en France par le Comité central de la Laine sera tenu, en Algérie, par le gouvernement général.

(Voir, page 2, nos dépêches de la DERNIÈRE HEURE.)